

Le cri des rebelles cubains « La patrie ou la mort » a 65 ans !

Image not found or type unknown

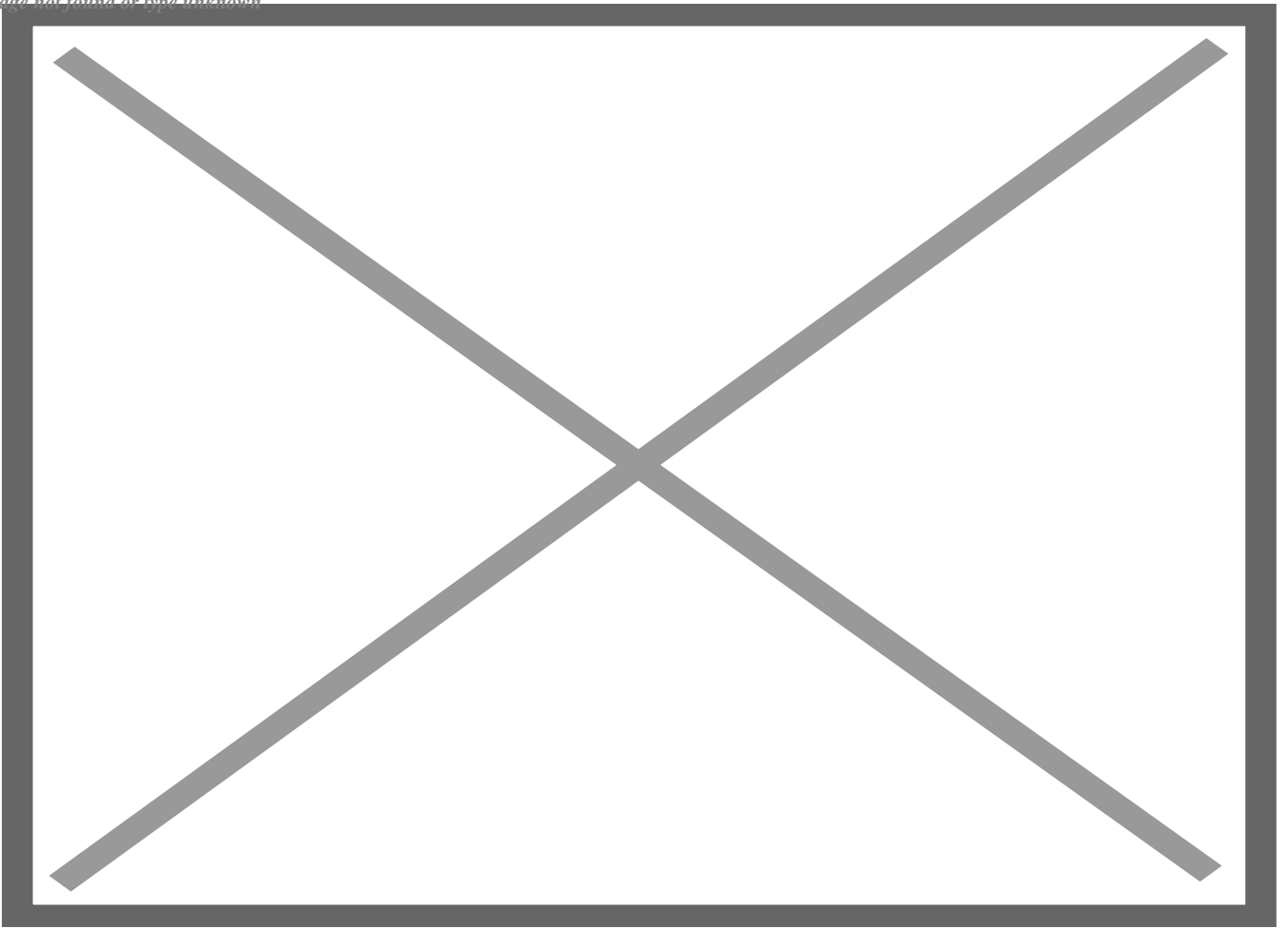


Photo : Site Soldado de las Ideas

La Havane, 5 mars (RHC) Le cri de rébellion « La Patrie ou la Mort ! » qui accompagne le processus révolutionnaire à Cuba a 65 ans aujourd'hui, ayant été prononcé pour la première fois par le leader historique de la Révolution, Fidel Castro.

Le 5 mars 1960, devant un grand nombre d'habitants de La Havane, Fidel Castro a démontré l'intentionnalité de l'explosion du bateau à vapeur La Coubre la veille, un attentat terroriste qui a fait 101 morts et plus de 400 blessés.

Des enquêtes ultérieures ont confirmé le lien entre la Central Intelligence Agency (CIA) et les explosions.

La première, le 4 mars 1960 vers 15 heures (heure locale), a fait exploser 31 tonnes de grenades et 44 tonnes de munitions à l'intérieur du navire depuis le port d'Anvers, en Belgique.

Peu après, l'intention génocidaire des auteurs de cet attentat a été confirmée par une seconde explosion au moment où les corps de secours, les pompiers et la police révolutionnaire portaient secours aux premières victimes.

Image not found or type unknown



Le cri de rébellion « La Patrie ou la Mort ! » qui accompagne le processus révolutionnaire à Cuba a 65 ans aujourd'hui, ayant été prononcé pour la première fois par le leader historique de la Révolution, Fidel Castro.

Dans un discours enflammé prononcé à l'intersection de la 23e avenue et de la 12e rue, près du cimetière Colón de La Havane, le commandant en chef lègue le slogan « La patrie ou la mort », auquel il ajoutera, trois mois et deux jours plus tard, « Nous vaincrons ».

« Une fois de plus, nous n'aurons pas d'autre choix que celui par lequel nous avons commencé la lutte révolutionnaire : la liberté ou la mort. Mais à présent, la liberté signifie encore autre chose : la liberté, c'est la Patrie. Et notre dilemme serait la patrie ou la mort », a déclaré le leader révolutionnaire.

Selon les chroniqueurs, ce jour-là immortalisera également le visage ferme d'Ernesto Che Guevara grâce à un cliché pris par le photographe Alberto Korda, qui deviendra un symbole de la résistance.

Ce mardi, le tribunal provincial de La Havane (TPH) a tenu une séance solennelle pour marquer le 65e anniversaire de l'événement, en présence du président Miguel Díaz-Canel, du premier ministre Manuel Marrero et de proches des victimes.

L'organisme a confirmé que l'explosion de La Coubre « était le produit d'un acte terroriste orchestré par le gouvernement américain, dans le cadre des actions menées à l'époque pour discréditer la révolution naissante et déstabiliser le pays, et non un accident isolé ».

« Il ne s'agit pas d'un accident, comme cela a été prouvé, mais d'un acte intentionnel. Un sabotage préparé en dehors de Cuba, dans lequel la main des services de renseignement américains était présente », a souligné le TPH.

Par conséquent, l'organe judiciaire a qualifié l'acte de crime contre l'humanité et a condamné la politique « à double visage, déloyale et raciste » de la nation nord-américaine, qui se manifeste aujourd'hui par l'application de plus d'une centaine de mesures coercitives, dans le cadre de la guerre non conventionnelle menée contre l'île. (Source : Prensa Latina)



Radio Habana Cuba